

« de celles qu'on tire des volcans éteints du départe-
 » ment de l'Ardèche. Il se compose de deux pièces : la
 « supérieure formait la meule ; elle est convexe au-dessous
 « et tournait dans la cavité de la pièce inférieure. On voit à
 « la meule une mortaise carrée où venait s'adapter le bras
 « ou le manche de la pièce destinée à le mettre en mouve-
 « ment. »

Ce ne fut que vers le commencement du règne d'Auguste que les moulins à eau furent inventés. Vitruve qui, sous le règne de cet empereur protecteur des savants et ami des beaux-arts, écrivait son ouvrage sur l'architecture et qui le lui présenta après que celui-ci eût pris le titre d'Auguste, c'est-à-dire l'an 27 avant Jésus-Christ, est le premier auteur mentionnant ce moyen à employer pour la mouture des grains.

Nous copions textuellement ce passage (1) :

DE ROTIS AQUARIIS ET HYDRALETIS.

Fiunt etiam in fluminibus rotæ eisdem rationibus, quibus supra scriptum est. Circa earum frontes affiguntur pinnæ, quæ cum percuciantur ab impetu fluminis, cogunt progredientes versari rotam, et ita modiolis aquam parientes et in summum referentes sine operarum calcatura, ipsius fluminis impulsu versatæ, præstant quod opus est ad usum. Eadem ratione etiam versantur hydraletæ, in quibus eadem sunt omnia, præterquam quod in uno capite axis (habent) tympanum dentatum est inclusum. Id autem ad perpendiculum collocatum in cultrum versatur cum rota pariter : secundum id tympanum majus, item dentatum, planum est collocatum, quo continetur (axis habens in summo capite subscudem ferream, qua mola continetur) Ita dentes ejus tympani, quod est in axe inclusum, impellendo dentes tympani plani, cogunt fieri mola-

(1) M. Vitruvii Pollionis de architectura, lib. x, caput v (vulgo x).